



La dévotion mariale en Belgique

Mariaviering in België

230

La vie mariale à Beauraing.

*Toile du peintre Albert Dandoy. 1961.
Beauraing, Musée Marial.*

Het mariale leven in Beauraing.

*Schilderij van Albert Dandoy. 1961.
Beauraing, Musée Marial.*

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.

© C.R.C.H. Louvain-la-Neuve.



Près de Dinant, une des *potal*es (1863) qui jalonnent le parcours du pèlerinage à *N.-D. de Foy*.

Een *mariabeeldje* (1863) dat de bedevaartsweg van *Onze-Lieve-Vrouw van Foy* afbakent, in de buurt van Dinant.

Cette illustration vous est offerte par les firmes dont les produits portent le timbre

Artis-Historia.

Reproduction et vente interdites.

Deze illustratie wordt u aangeboden door de firma's wier produkten het

Artis-Historia zegel

dragen.

Nadruk en verkoop verboden.

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Rue Général Gratry, 19
1040 Bruxelles

S.V. **Artis-Historia**, S.C.
Generaal Gratrystraat, 19
1040 Brussel



Le peintre namurois **Albert Dandoy** a voulu évoquer, par cette toile de grandes dimensions, le développement de la vie mariale à Beauraing, depuis 1932.

A l'arrière-plan, le village et le château féodal devenu domaine marial.

A l'avant-plan, l'évocation d'une apparition de la Vierge aux cinq enfants et d'une procession mariale en 1940.

Au second plan: la chapelle votive consacrée en 1954.

Les apparitions de la Vierge à Beauraing

La piété mariale populaire s'exprime avec une intensité particulière sur les lieux-mêmes où la Vierge s'est manifestée lors d'apparitions reconnues par les autorités ecclésiastiques: ainsi Beauraing (1932-1933) et Banneux (1933).

Les faits

D'importantes festivités ont marqué, en 1982, l'année jubilaire des apparitions de la Vierge à Beauraing. Cinquante ans plus tôt, du 29 novembre 1932 au 3 janvier 1933, celle-ci s'était manifestée trente-trois fois à cinq enfants de la localité: Fernande, Albert et Gilberte Voisin, Andrée et Gilberte Degeimbre. Dès le 2 décembre, depuis la rue qui longe la propriété des religieuses, ils aperçoivent sous la branche d'une aubépine Celle qui dira: « Je suis la Vierge Immaculée, la Mère de Dieu, la Reine des Cieux ».

Le message

Outre un secret qu'elle confie aux trois plus jeunes, la Vierge demande aux enfants: « Priez, priez beaucoup, priez toujours ». « Aimez-vous mon Fils, m'aimez-vous? alors, sacrifiez-vous pour moi ». Elle souhaite une chapelle et qu'on vienne à Beauraing en pèlerinage. Elle annonce qu'elle convertira les pécheurs.

La reconnaissance

Une longue période d'enquêtes, de controverses et de polémiques (1932-1950) aboutira au décret du 19 février 1943 par lequel l'évêque de Namur proclame la reconnaissance du culte de Notre-Dame de Beauraing puis, en 1950, le caractère surnaturel des faits.

Un témoignage

« Elle nous parlait, mais toujours quelques mots, jamais de longues phrases. Sa robe était blanche, elle lui couvrait les pieds et se perdait dans un petit nuage blanc sur lequel elle était debout. Son voile blanc lui couvrait la tête, tombait sur les épaules et dégageait le coude. Tous ces blancs étaient étincelants mais différents entre eux. Sur la tête, une couronne de rayons d'or très fins et très légers lui encerclait le front. Ils paraissaient être à la fois en or et en lumière, il y en avait une multitude et entre ceux de devant nous voyions le dessus de la tête. Ils étaient tous de la même grosseur. Elle avait les yeux bleus, le teint frais, les joues légèrement roses, les sourcils foncés. Elle était toujours souriante. Quand elle arrivait, elle avait les mains jointes, et quand elle disparaissait elle ouvrait lentement les bras (en signe d'adieu) et les neuf derniers jours, nous vîmes un cœur d'or sur sa poitrine. Un cœur régulier, en relief, entouré de rayons d'or, différents de ceux de la tête (...) ».

(Extrait de notes manuscrites inédites rédigées à partir du 10 mars 1978 par Gilberte Degeimbre, la plus jeune des enfants).

Ch. Van den Steen

La dévotion mariale

230

Piété populaire et culte marial

Vénérée en Occident depuis près de quinze siècles, la Vierge Marie occupe en Belgique, par le culte qui lui est voué, une place importante dans la piété populaire.

Innombrables sont les lieux de culte dédiés à Marie: basiliques, chapelles, oratoires, sanctuaires abritent des madones vénérées sous les vocables les plus divers. Leur histoire est souvent liée à des récits légendaires et à des miracles.

Piété populaire et folklore se mêlent souvent lors des processions et pèlerinages.

A partir du 6^e siècle, le monde occidental, avec un certain retard sur l'Orient, accorde, dans la liturgie et la piété populaire, une place sans cesse croissante au culte marial. Dès cette époque, de nombreuses églises sont dédiées, en Gaule, à Marie. Ce culte sera amplifié considérablement à partir du 12^e siècle sous l'influence de Bernard de Clairvaux (1091-1155).

Les statues conservées dans l'espace belge attestent, par leur diversité, leur ancienneté et leur nombre, l'importance de la dévotion mariale dans nos régions. Autres traces inscrites dans nos paysages: les basiliques, églises, chapelles, sanctuaires mariaux. Sans oublier les nombreuses potales qui jalonnent — telles celle de N.-D. de Foy — des chemins de pèlerinage.

Le culte de **N.-D. de Walcourt** est **exemplatif** du développement et de la réalité actuelle de la dévotion mariale.

Une « légende des origines »: taillée par saint Maternus au 4^e siècle, elle aurait pris la place d'une divinité païenne.

Un sanctuaire: de l'oratoire carolingien à la basilique actuelle, en passant par la collégiale romane agrandie et embellie au fil des siècles.

Un pèlerinage réputé dont les nombreux fidèles contribuent par leurs dons à l'enrichissement du « trésor » de la collégiale.

Une statue précieuse par son ancienneté (elle daterait du 10^e ou du début du 11^e siècle); intéressante par son type (*sedes sapientiae*, c'est-à-dire Vierge assise, portant l'enfant sur les genoux, elle inspira d'autres madones dont celle d'Évegnée); émouvante par les apports décoratifs qui parent la statue jusqu'à la cacher presque entièrement (plaques protectrices des 11^e et 13^e siècles; dossier de siège en cuivre ciselé, œuvre présumée de Hugo d'Oignies; masque d'argent couvrant le visage (1626); somptueuse parure d'inspiration espagnole (17^e siècle) comparable à celles de N.-D. de Hal et de Scherpenheuvel).

Des miracles nombreux expliquant la pérennité de la statue et liés à la dévotion des pèlerins (grâces et guérisons).

Une procession annuelle, à la Trinité, remontant au 15^e siècle; ce « grand tour » permet aux compagnies de « marcheurs » et aux pèlerins d'accomplir avec la statue un périple dans les rues de la ville.

Ch. Van den Steen



La statue de **Notre-Dame de Walcourt** est, avec celles de **Hermalle-sous-Huy** (Bruxelles, Musée du Cinquantenaire), **Tongres-Notre-Dame**, **Tronchiennes** et **Bossière**, l'une des plus anciennes madones conservées en Belgique.

A lire:

F. Josis-Roland, **Notre-Dame de Walcourt**, dans **Guetteur Wallon**, 1972, n° 1.

E. Toussaint et C.-J. Joset, **Beauraing, les apparitions**, 1981.

A visiter:

le Musée Marial de Beauraing (près d'un millier de madones du monde entier).